

beaucoup de choses me semblent maintenant plus spontanées. Au Likès, j'assiste les enseignants surtout lors des cours d'allemand. J'accompagne aussi d'autres projets et fais des présentations dans d'autres cours.

En dehors du Likès, le week-end, je découvre Quimper et la Bretagne, souvent avec les autres volontaires ou des bénévoles des associations. J'aime échanger avec eux. J'aime aussi lire, me promener ou courir, jouer à des jeux de société ou cuisiner.

Comment te sens tu au Likès ?

Le Likès est très grand, presque trois fois plus que mon ancienne école, un grand changement et un défi pour moi.

Roko MARINO VRBLJAN



Bonjour Roko,

Bonjour tout le monde, je suis Roko Marino Vrbljan, 18 ans, je viens d'Allemagne. Mes deux parents viennent de Croatie, donc je parle allemand et croate, mais aussi l'anglais et aussi de mieux en mieux le français ! Je suis allé à l'école primaire à Stuttgart, puis au lycée. J'ai passé mon baccalauréat en 2024 en physique, maths, allemand, anglais et géographie.

Comment es-tu arrivé en France, au Likès pour un volontariat ?

Durant ma scolarité, j'ai eu de nombreuses occasions de participer aux programmes internationaux Erasmus et Mundus. J'ai étudié de manière approfondie la politique et l'économie internationales, mais le plus important a toujours été de découvrir les cultures étrangères. Pour moi cette année à l'étranger est une pause entre le bac et l'université. C'est une occasion de gagner en maturité et d'ouvrir de nombreuses nouvelles portes dans ma vie.

Ma première impression a été très positive : j'ai rencontré beaucoup de personnes très aimables et serviables - beaucoup me connaissaient déjà par ma vidéo de présentation. Lionel Le Fourn m'a accueilli très chaleureusement. Il m'a fait visiter l'école, m'a donné des conseils utiles et m'a fait connaître plusieurs autres interlocuteurs.

Et avec les jeunes ?

Les jeunes me font une impression sympathique et motivée - jusqu'à présent ! Avant d'arriver j'avais rencontré des jeunes volontaires français travaillant dans des écoles en Allemagne à l'occasion de mon premier séminaire de l'OFAJ avant mon arrivée à Quimper. Avis aux amateurs !

Quelles sont tes activités ?

Chaque jour j'en apprends davantage sur la France, la langue mais surtout les gens à travers des situations du quotidien. J'avais déjà appris le français à l'école, mais c'est autrement plus enrichissant de vivre un an à l'étranger !

Au Likès, je suis volontaire et mon mentor est Mutlu Ozkan. Je participe à de nombreux cours en classe aux côtés des professeurs. Principalement en allemand et en anglais mais aussi souvent en Disciplines Non Linguistiques (DNL), d'autres matières comme les Maths ou l'histoire géo enseignées en langue anglaise, l'EPS, la musique et les SVT. Je développe aussi des projets comme la possibilité d'un échange avec mon école en Allemagne.

En dehors de mon travail au Likès, je profite chaque jour de Quimper et de ses environs. Avec cinq autres jeunes filles volontaires, je suis en colocation dans une grande maison gérée par Gwennili, nous l'appelons «Le Château». Le week-end, nous sortons dans des lieux d'activités, dans la nature, surtout en bord de mer, mais aussi dans des commerces, des bars, et des night-clubs. Je pratique beaucoup d'activités sportives. Ma vie quotidienne est aussi rythmée par la lessive, la cuisine, le travail et les tâches administratives.

Comment te sens-tu au Likès ?

Je me suis senti plus que chaleureusement accueilli. Dès le moment où j'ai postulé en mai 2024, j'ai toujours eu de bons contacts et les bonnes informations. A mon arrivée j'ai eu une visite privée de votre grande école, je m'y suis facilement repéré et j'ai pro-

gressivement élaboré un calendrier de rendez-vous avec Mutlu Ozkan. Après un premier contact par mail, les professeurs venaient souvent vers moi pour me proposer des activités nombreuses et variées.

Alors la vie est belle en Bretagne ?

Je suis très sociable et m'adapte facilement. J'ai besoin de contacts qui m'enrichissent et de passer de bons moments. Que ce soit dans les activités quotidiennes ensemble ou au cours de simples conversations, j'apprécie le contact et les rencontres avec de nouvelles personnes, notamment avec qui j'apprécie de sortir boire un verre et échanger.

Alors quelle chance ! Qu'imaginer de mieux que de vivre dans un pays étranger, à l'âge de 18 ans, avec des gens différents et une langue étrangère, tout en bénéficiant de tant de soutien ?

Le mot de la fin ?

Je vous encourage ! J'encourage tous ceux qui envisagent de passer un an à l'étranger à passer à l'acte ! Croyez-en mon expérience : vous en apprenez beaucoup sur vous-même. Vous travaillez votre organisation et votre discipline, votre santé mentale mais aussi vos connaissances linguistiques et culturelles. Sachez aussi que plus vous prendrez cette décision tôt, plus il vous sera facile de trouver des opportunités de passer un an à l'étranger. Vous n'avez vraiment rien à perdre !